

Partie 7

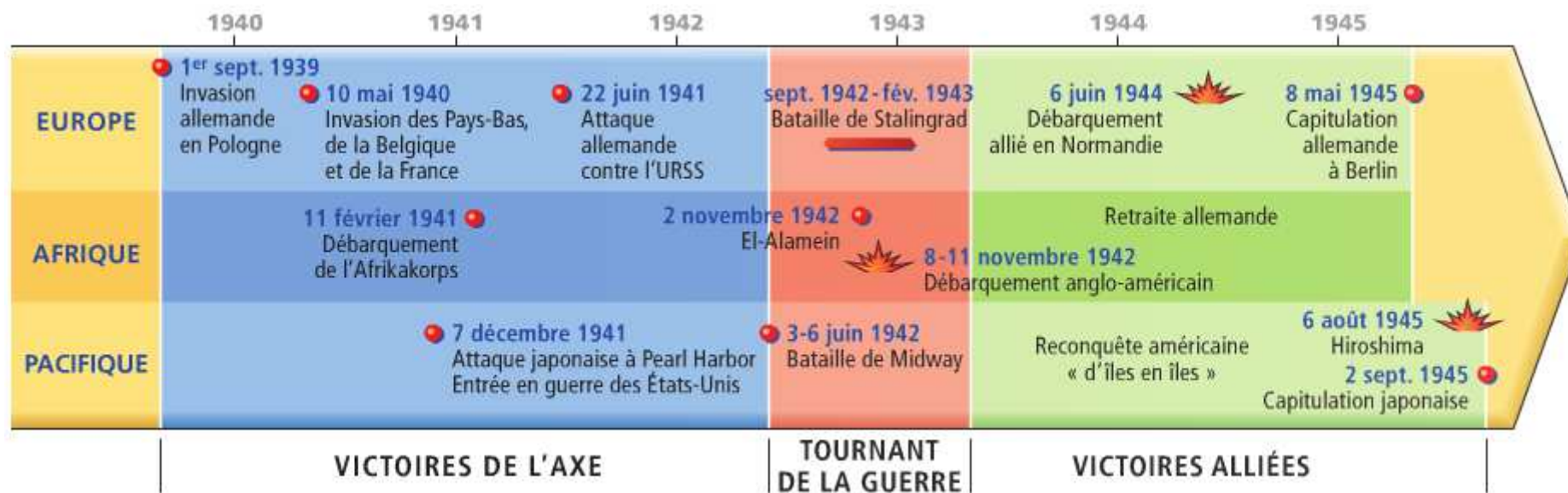
La Seconde Guerre mondiale

Chapitre 16

Les grandes phases de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Avec au moins 50 millions de morts, la Seconde Guerre mondiale, plus encore que la Première, peut être qualifiée de « guerre totale ». Les belligérants ne cherchent plus seulement à conquérir ou à se défendre, mais à anéantir leur adversaire. Sous la domination allemande et japonaise, des peuples entiers sont réduits en esclavage ou exterminés. Par leur victoire, les États-Unis et l'URSS accèdent au rang de superpuissances, aux dépens des anciennes puissances européennes.

- ▶ Comment la guerre s'est-elle mondialisée ?
- ▶ Quels sont les caractères originaux de la Seconde Guerre mondiale par rapport aux conflits précédents ?





1

Une victoire de la démocratie...

Le 23 janvier 1945, les soldats américains plantent le drapeau étoilé sur l'île d'Iwo Jima, dans le sud du Japon, au terme d'une bataille acharnée. Le photographe a reconstitué cet épisode après les combats.



2

... ou la victoire du communisme ?

Prise au lendemain de la libération de Berlin par les troupes soviétiques, en mai 1945, cette photographie est inspirée de la précédente. La scène a été recomposée afin d'héroïser la victoire de l'Armée rouge dans la Seconde Guerre mondiale, rebaptisée « grande guerre patriotique » dans les manuels d'histoire soviétiques.

Repères chronologiques

16 février 1933	Renforcement du pacte de la « Petite-Entente » (Tchécoslovaquie, Roumanie, Yougoslavie), dont la France se déclare la protectrice.
27 mars 1933	Le Japon quitte la SDN.
14 octobre 1933	L'Allemagne quitte la SDN.
14 avril 1935	Signature de l'accord de Stresa entre la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, dénonçant les violations par l'Allemagne du traité de Versailles.
3 octobre 1935	Attaque de l'Éthiopie par l'Italie.
7 mars 1936	Remilitarisation de la Rhénanie.
17 juillet 1936	Début de la guerre civile espagnole.
25 novembre 1936	Signature du pacte anti-Komintern entre l'Allemagne et le Japon.
7 juillet 1937	Le Japon déclare la guerre à la Chine.
6 novembre 1937	L'Italie adhère au pacte anti-Komintern.
12 mars 1938	Annexion de l'Autriche par l'Allemagne (<i>Anschluss</i>).
29 septembre 1938	Conférence de Munich.
22 mai 1939	« Pacte d'acier » entre l'Italie et l'Allemagne qui garantit une assistance automatique en cas d'agression.
23 août 1939	Pacte germano-soviétique de non-agression.
1^{er} septembre 1939	L'Allemagne attaque la Pologne.
3 septembre 1939	La France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.



États et régimes politiques en septembre 1939

- Régimes démocratiques parlementaires
- Régime communiste
- Régimes autoritaires
- Régimes fascistes

Expansion territoriale de l'Allemagne

- Frontières en 1937
- Frontières de l'Allemagne au 1^{er} septembre 1939
- Territoires contrôlés par l'Allemagne au 1^{er} septembre 1939

- Remilitarisation de la Rhénanie, 1936
- ① Anschluss (rattachement de l'Autriche au Reich, 13 mars 1938)
- ② Annexion des Sudètes, 30 septembre 1938
- ③ Slovaquie, État satellite de l'Allemagne, 14 mars 1939
- ④ Protectorat de Bohême-Moravie, 16 mars 1939
- ⑤ Annexion de Memel, 22 mars 1939, et de Dantzig, 1^{er} septembre 1939

Autres annexions

- par la Hongrie (novembre 1938 et mars 1939)
- par l'Italie (avril 1939)

Les alliances

- L'axe Rome-Berlin (nov. 1936)
- Le pacte de non agression germano-soviétique (23 août 1939)
- Pays signataire du pacte anti-Komintern (Allemagne et Japon contre URSS en 1936, puis Italie, Hongrie, Espagne)
- L'alliance franco-britannique et l'engagement envers la Pologne

1. La marche à la guerre (1931-1939)

Comment les coups de force allemands et japonais ont-ils conduit au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ?

Les revendications japonaises en Asie

Confronté à de graves difficultés économiques et à une forte pression démographique, le Japon se lance dans une politique d'expansion militaire dans les années 1930. Occupée en 1931, la province chinoise de Mandchourie, où les intérêts économiques japonais sont très importants, est transformée en protectorat et devient le Mandchoukouo. La **Société des nations (SDN)** condamne le Japon en 1933, mais s'abstient de toute sanction. De plus en plus influencé par les militaires, le gouvernement japonais se rapproche de l'Allemagne et de l'Italie, avec lesquelles il signe le **pacte anti-Komintern** en 1936-1937.

Le 7 juillet 1937, le Japon entre en guerre contre la Chine. Pékin et Tianjin tombent aux mains des Japonais en août, suivies de Shanghai en octobre. La capitale chinoise, Nankin, est mise à sac le 13 décembre 1937. Le gouvernement chinois, dirigé par Tchang Kaï-chek, préfère éviter tout affrontement direct avec l'armée japonaise, mieux équipée, et se replie dans l'intérieur de la Chine. En octobre 1937, le président des États-Unis Franklin D. Roosevelt propose d'isoler le Japon en le plaçant en quarantaine. Mais, prisonnier d'une opinion qui souhaite préserver la neutralité américaine, il ne peut prendre aucune mesure efficace pour enrayer l'expansionnisme nippon.

► **Pacte anti-Komintern** : signé le 25 novembre 1936 entre l'Allemagne et le Japon, il est tourné contre l'URSS qui dirige l'Internationale communiste (Komintern). L'Italie s'y associe en novembre 1937.

► **Société des nations (SDN)** : organisation créée en 1919 à la suite du traité de Versailles. Son but est de faire régner la paix selon les principes de la sécurité collective (égalité des États, transparence des relations internationales).



La formation de l'Axe Rome-Berlin (1937)

Hitler et Mussolini regardent un défilé nazi organisé à l'occasion de la venue du *Duce* à Munich, le 4 octobre 1937.

Les coups de force d'Hitler en Europe

Conformément aux vues qu'il a exposées dans son livre *Mein Kampf* en 1925, Hitler entreprend dès 1933 de démanteler l'ordre européen institué par le traité de Versailles. Prétendant du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, il exploite la passivité des démocraties et le pacifisme de leurs opinions publiques. En octobre 1933, Hitler quitte la Société des nations et la **conférence du désarmement**. Il a alors les mains libres pour réarmer l'Allemagne. En janvier 1935, la Sarre est rattachée au III^e Reich à l'issue d'un plébiscite (plus de 90 % de oui) dont les résultats servent la propagande en faveur du régime nazi. Hitler rétablit la même année le service militaire et remilitarise la Rhénanie en 1936.

Au-delà de la simple révision du traité de Versailles, Hitler entend réunir l'ensemble des populations considérées comme allemandes au sein d'un Grand Reich. L'Autriche est annexée en mars 1938. Lors de la **conférence de Munich**, en septembre 1938, l'Angleterre et la France abandonnent leur allié tchécoslovaque en permettant à Hitler d'annexer la région des **Sudètes**. Leurs opinions publiques entretiennent encore l'illusion que la paix est sauvée.

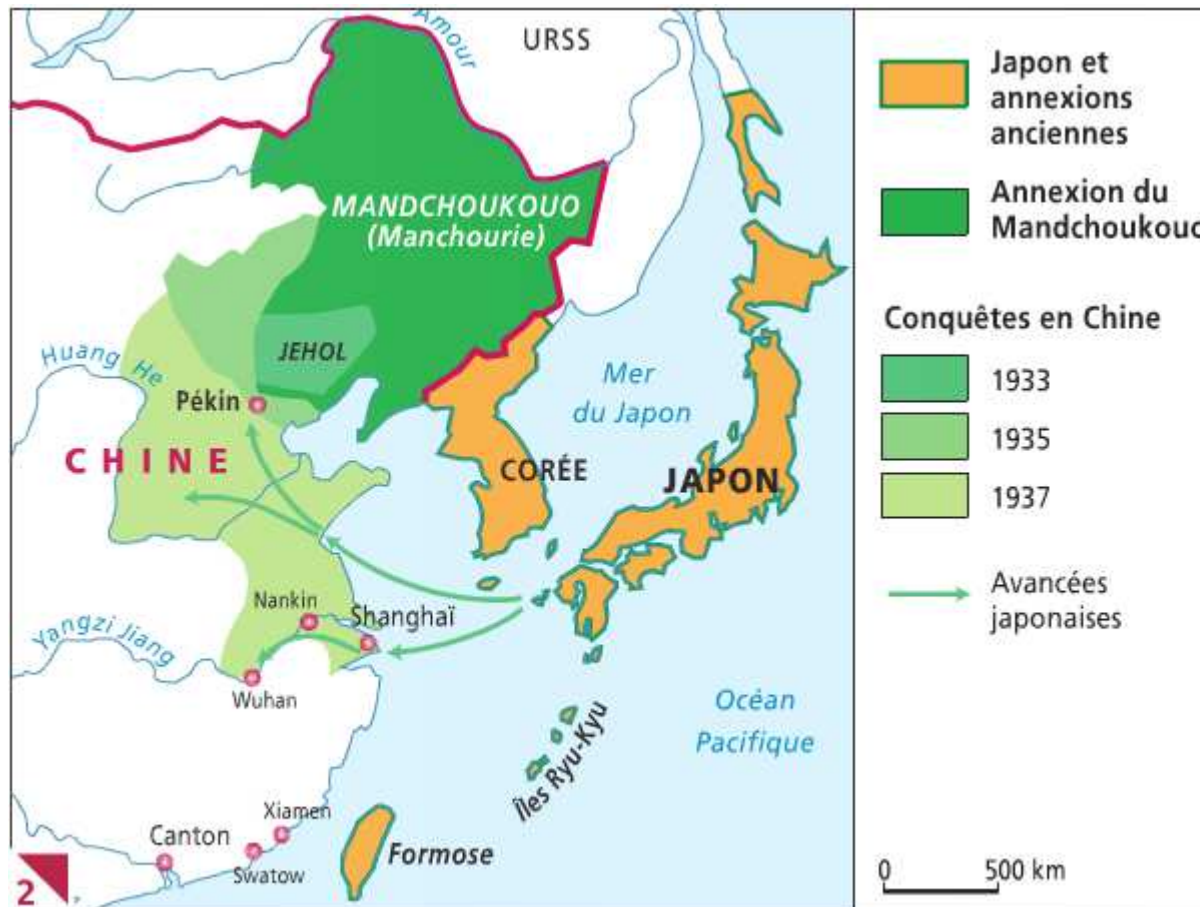
- ▶ **Conférence de Munich** : convoquée à l'initiative de Mussolini, elle réunit l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie le 29 septembre 1938 ; les accords de Munich, signés le lendemain, autorisent Hitler à annexer la région des Sudètes, située en Tchécoslovaquie.
- ▶ **Conférence du désarmement** : organisée sous l'égide de la SDN à partir de février 1932 (avec la participation de l'URSS et des États-Unis qui ne font pas partie de la SDN), elle ne parvient pas à surmonter les divergences entre la France et l'Allemagne, qui y réclame l'égalité des droits. L'Allemagne quitte la conférence et se retire de la SDN en octobre 1933.
- ▶ **Sudètes** : région située à la frontière de l'Allemagne en Tchécoslovaquie, où vit une minorité germanophone composée de 3 millions d'habitants, et qui revendique son rattachement à l'Allemagne en 1938.

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale

Hitler pensait que l'Angleterre le laisserait agir librement en Europe, en échange de son engagement à respecter l'intégrité de l'Empire britannique. En violation des accords de Munich, il n'hésite pas ainsi à envahir la Tchécoslovaquie en mars 1939. Mais cette fois, le gouvernement britannique durcit ses positions et, suivi par la France, offre une garantie d'assistance aux pays les plus menacés par l'Allemagne nazie, dont la Pologne.

La France et la Grande-Bretagne échouent cependant dans leur tentative de rapprochement avec l'URSS. Exclu de la conférence de Munich, Staline les soupçonne de vouloir détourner les ambitions d'Hitler contre l'URSS. Il préfère signer avec l'Allemagne, le 23 août 1939, un **pacte germano-soviétique** de non-agression, assorti du partage secret de la Pologne. Assuré de ne pas avoir à combattre sur deux fronts, Hitler envahit la Pologne le 1^{er} septembre 1939. Le 3 septembre, la Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

► **Pacte germano-soviétique** : pacte de non-agression signé le 23 août 1939 entre l'Allemagne et l'URSS ; un protocole secret prévoit un partage de zones d'influence entre les deux pays en Pologne et dans les pays Baltes.



La progression des Japonais en Chine

3 **À la veille de Munich :
une « illusion fatale »**

Le partage de la Tchécoslovaquie, sous la pression de l'Angleterre et de la France, équivaut à une capitulation totale des démocraties occidentales devant la menace des nazis. [...] Un tel écroulement n'apportera ni la paix ni la sécurité. [...] Au contraire, il place ces deux nations dans une situation encore plus faible et plus dangereuse. Le simple fait que la Tchécoslovaquie soit neutralisée entraîne la libération de 25 divisions allemandes qui pèseront sur le front occidental [...]. Croire qu'on peut obtenir la sécurité en jetant un petit État en pâture aux loups est une illusion fatale.

Discours de Winston Churchill, alors député conservateur, 21 novembre 1938.

4

Le pacte germano-soviétique, 23 août 1939

ARTICLE 1. – Les deux parties contractantes s’engagent à s’abstenir de tout acte de violence, de tout agissement agressif et de toute attaque l’une contre l’autre, et ce, tant isolément qu’avec le concours d’autres puissances.

ARTICLE 2. – Au cas où l’une des parties contractantes devrait être l’objet d’agressions militaires de la part d’une tierce puissance, l’autre partie s’engage à n’apporter aucun soutien d’aucune sorte à cette tierce puissance.

ARTICLE 3. – Les gouvernements des deux parties contractantes resteront désormais en contact permanent pour se consulter et s’informer mutuellement des problèmes touchant à leurs intérêts communs.

ARTICLE 4. – Aucune des deux parties contractantes n’apportera de participation à aucun groupement de puissances dirigé – directement ou indirectement – contre l’autre partie.

Clauses secrètes :

Dans le cas d’une modification politico-territoriale des territoires appartenant aux États baltes (Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie), la frontière septentrionale de la Lituanie représentera la limite des sphères d’influence de l’Allemagne et de l’URSS. [...]

Dans le cas d’une modification politico-territoriale des territoires de l’État polonais, les sphères d’influence de l’Allemagne et de l’URSS seront limitées approximativement par les rivières Narev, Vistule et San. [...]

Dans le sud-est de l’Europe, la partie soviétique insiste sur l’intérêt porté à la Bessarabie. Du côté allemand, on déclare se désintéresser totalement de ces régions.

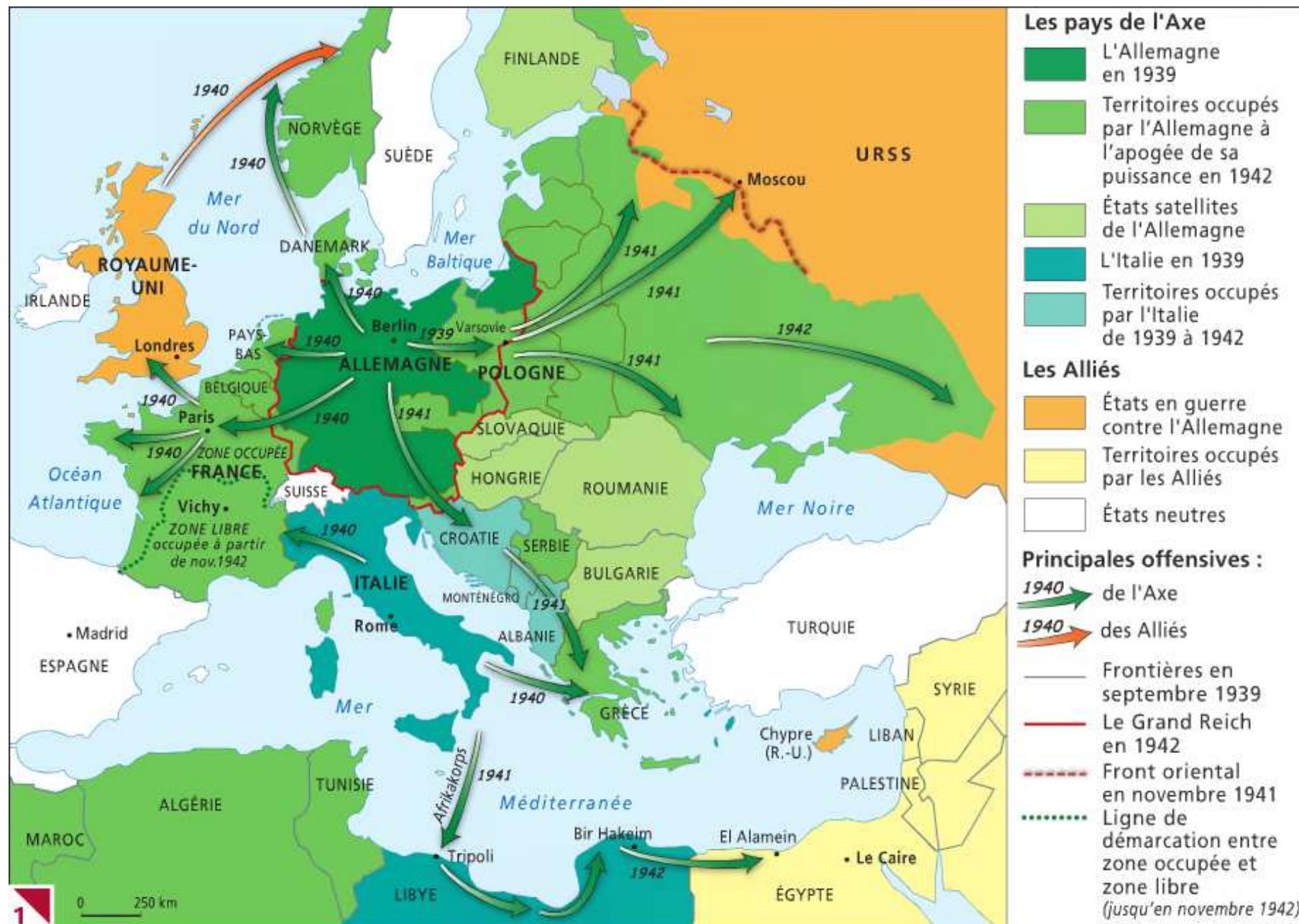


5

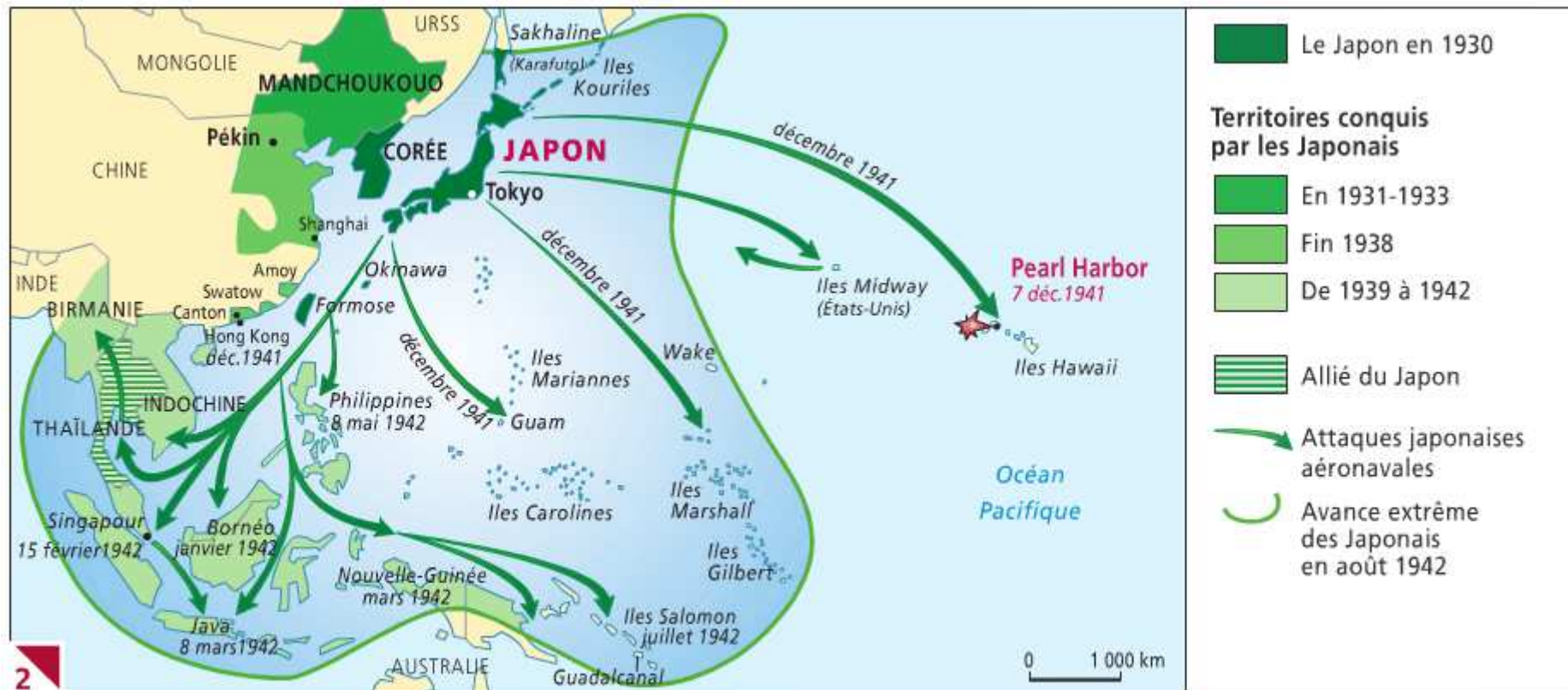
« La Sarre est libre »

Affiche et propagande pour le plébiscite sur la Sarre, 1935.

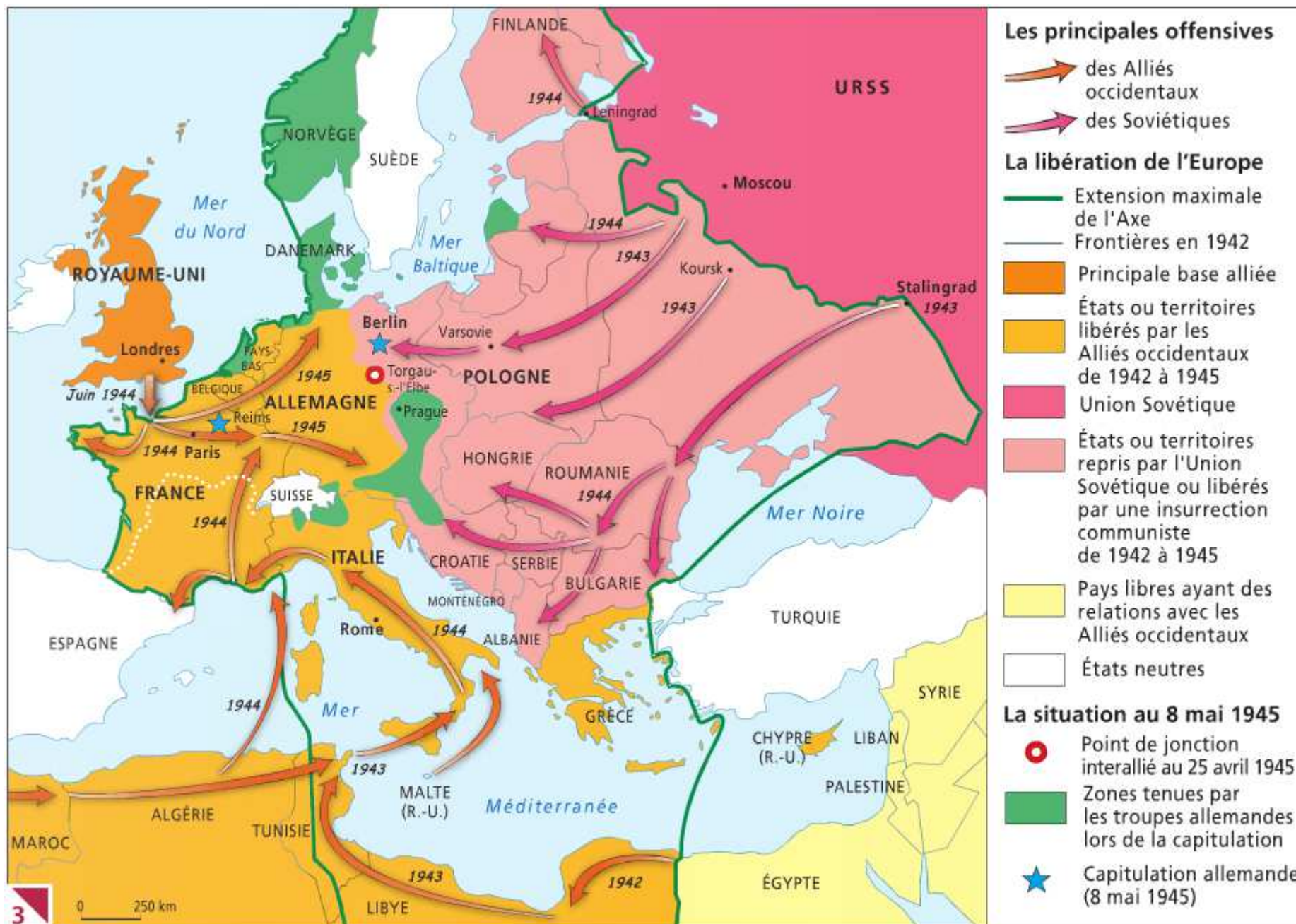
Des victoires de l'Axe aux victoires alliées (1939-1945)



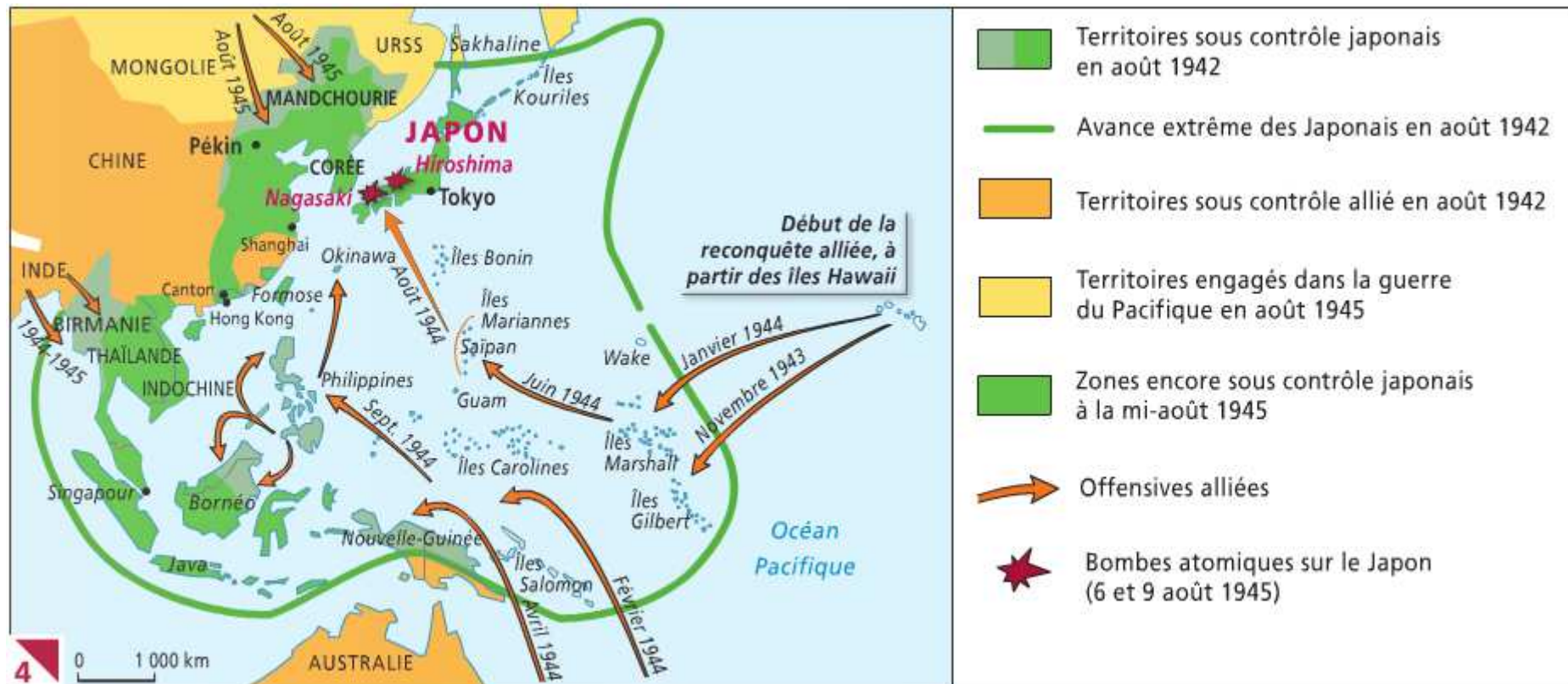
1 Les victoires de l'Allemagne (1939-1942)



L'expansion japonaise dans le Pacifique (1931-1942)



Les victoires des Alliés en Europe (1942-1945)



4 La victoire des Alliés sur le Japon (1942-1945)

2. Les victoires de l'Axe (1939-1942)

Comment expliquer les succès obtenus par les armées allemande et japonaise dans la première phase de la guerre ?

La « guerre éclair » en Europe

Hitler et son état-major ont misé sur une stratégie offensive. La tactique du *Blitzkrieg*, fondée sur l'association du char et de l'avion, permet de combiner mobilité et puissance de feu. Formées de chars et de troupes motorisées, les *Panzerdivisionen* peuvent percer le front adverse et s'enfoncer profondément dans les lignes ennemies. En 1940 toutefois, sur 160 divisions allemandes, 10 seulement sont entièrement motorisées.

Envahie le 1^{er} septembre 1939, la Pologne doit capituler au bout de quelques semaines : elle est alors partagée entre l'Allemagne et l'URSS. Les troupes franco-britanniques se contentent d'une opération de diversion en Norvège (Narvik) pour couper l'approvisionnement de l'Allemagne en fer suédois. L'Allemagne riposte en envahissant le Danemark, puis la Norvège en avril-mai 1940.

À partir du 10 mai 1940, Hitler lance une grande offensive contre les Pays-Bas, la Belgique puis la France. Déjouant les plans de l'état-major français, les blindés du général Guderian franchissent les Ardennes et percent le front français à Sedan. La France signe un armistice le 22 juin, laissant la Grande-Bretagne seule dans la guerre.

► **Blitzkrieg** (« guerre éclair ») : tactique qui consiste à percer les lignes ennemies en combinant les moyens modernes de combat (le char, l'avion et la radio sans fil).

► **Panzerdivision** : de *Panzer*, char d'assaut ; division blindée de l'armée allemande.



1

La « bataille d'Angleterre » (1940)

Réfugiés londoniens dans la station Piccadilly, pendant le *Blitz*.

La lutte contre l'Angleterre et l'extension du conflit en Méditerranée

Hitler envisage un débarquement des troupes allemandes sur le sol anglais. La « bataille d'Angleterre » s'engage en août 1940 : la *Luftwaffe*, l'aviation allemande, reçoit pour mission de neutraliser sa rivale britannique, la *Royal Air Force*. Un véritable tapis de bombes – le « *Blitz* » – s'abat sur les villes anglaises. La population britannique reste toutefois soudée derrière son Premier ministre, Winston Churchill. Grâce à l'invention du radar et à la supériorité de ses avions de chasse (*Spitfire*), la Grande-Bretagne repousse les offensives allemandes.

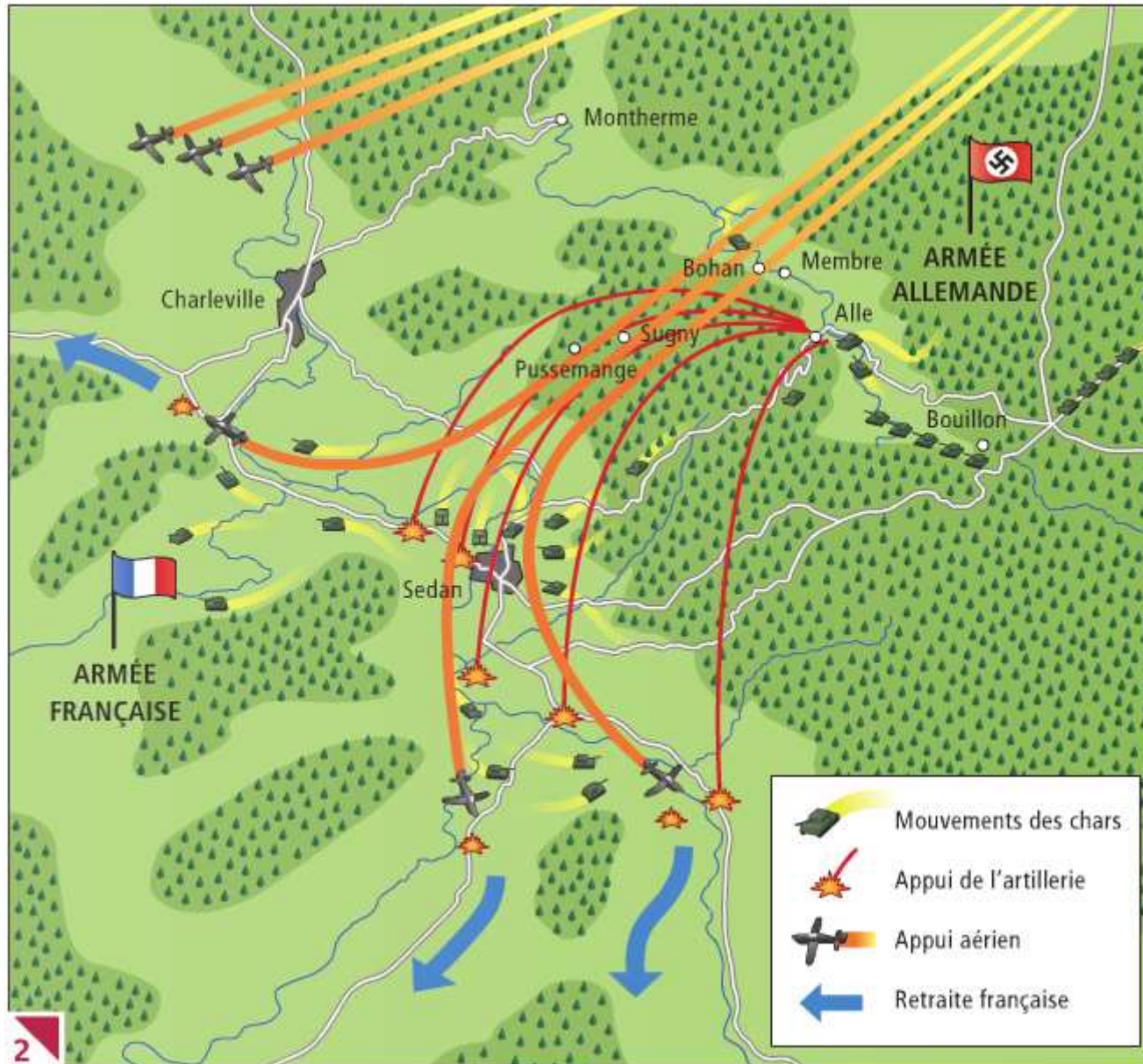
Les puissances de l'*Axe* étendent alors les combats vers les zones d'influence britannique en Méditerranée : l'Italie s'attaque à l'Égypte en septembre 1940, puis à la Grèce en octobre. Mais les revers italiens contraignent l'Allemagne à intervenir dans les Balkans : la Yougoslavie et la Grèce sont occupées en avril 1941. En février 1941, le général Rommel débarque en Afrique à la tête de l'*Afrikakorps* pour appuyer les Italiens en difficulté en Libye.

L'entrée en guerre de l'URSS et des États-Unis

La lutte contre le bolchevisme et l'expansion de l'Allemagne vers l'Est sont toujours restées les objectifs prioritaires d'Hitler. Le 22 juin 1941, il déclenche l'*opération Barbarossa*, le plan d'invasion de l'URSS, qui prévoit de renouveler à l'Est les exploits de *Blitzkrieg*. En dépit de ses succès initiaux (3,35 millions de soldats soviétiques sont capturés jusqu'en février 1942), l'offensive de la *Wehrmacht* est stoppée en décembre 1941. L'immensité du territoire, le manque d'infrastructures routières et l'arrivée de l'hiver contraignent l'Allemagne à en revenir à une guerre classique sur un vaste front allant de Leningrad au Caucase.

En Asie, les tensions s'accroissent entre le Japon et les États-Unis. Depuis le vote de la *loi du prêt-bail*, en mars 1941, les États-Unis fournissent également des armes à la Grande-Bretagne, puis à l'URSS. Après l'occupation japonaise de l'Indochine française, en juillet 1941, Roosevelt établit un embargo sur le pétrole destiné au Japon. Menacé dans ses approvisionnements, ce dernier opte pour l'intensification du conflit. Le 7 décembre 1941, sans déclaration de guerre, le Japon détruit la flotte américaine du Pacifique basée à Pearl Harbor, dans les îles Hawaii. Avec l'entrée en guerre des États-Unis, le conflit est désormais mondial.

- ▶ **Afrikakorps** : nom du corps expéditionnaire allemand envoyé en Afrique par Hitler en février 1941.
- ▶ **Axe** : il est formé par les pays qui ont signé le pacte tripartite d'assistance économique, politique et militaire du 27 septembre 1940, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, rejoints par la Slovaquie, la Hongrie et la Roumanie en novembre 1940, puis par la Bulgarie en mars 1941.
- ▶ **Blitz (« éclair »)** : raids aériens nocturnes en Grande-Bretagne destinés à semer la terreur parmi les populations civiles.
- ▶ **Loi du prêt-bail** : votée le 11 mars 1941, elle autorise le président des États-Unis à vendre ou à prêter des équipements à un pays dont l'appui est jugé indispensable à la sécurité des États-Unis.
- ▶ **Opération Barbarossa** : nom de code donné à l'invasion de l'URSS, en référence au mythe très ancien selon lequel l'empereur romain germanique Frédéric I^{er} Barberousse ne serait pas mort en 1190, mais reviendrait combattre pour restaurer l'unité du Reich.



La percée des Ardennes en mai 1940

3

**« Du sang, de la peine,
des larmes et de la sueur »
(Churchill)**

Député conservateur, Premier Lord de l'Amirauté en septembre 1939, Winston Churchill (1874-1965) devient Premier ministre à la suite de la démission de Chamberlain le 10 mai 1940.

À la Chambre des communes, je dirai comme je l'ai dit à ceux qui ont rejoint le gouvernement : « Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur. »

Nous avons devant nous une épreuve des plus douloureuses. Nous avons devant nous de nombreux et longs mois de combat et de souffrance.

Vous demandez, quelle est notre politique ? Je peux vous dire : c'est d'engager le combat sur terre, sur mer et dans les airs, avec toute la puissance, la force que Dieu peut nous donner ; engager le combat contre une monstrueuse tyrannie, sans égale dans les sombres et désolantes annales du crime. Voilà notre politique.

Vous demandez, quel est notre but ? Je peux répondre en un mot : la victoire, la victoire à tout prix, la victoire en dépit de la terreur, la victoire aussi long et dur que soit le chemin qui nous y mènera ; car sans victoire, il n'y a pas de survie.

Discours de Churchill à la Chambre des communes, 13 mai 1940.

4

**Le déclenchement de l'opération
Barbarossa (22 juin 1941)**

L'élimination de la Russie signifie, en même temps, un immense soulagement pour le Japon dans l'Est asiatique, et en conséquence, la possibilité, par l'intervention du Japon, d'une menace beaucoup plus forte sur les activités américaines. Étant donné ces circonstances, j'ai décidé de mettre fin à l'attitude hypocrite du Kremlin. [...] Je ne doute pas une seconde que ce ne soit un grand succès. J'espère par-dessus tout pouvoir nous assurer une base de ravitaillement en Ukraine.

En conclusion, laissez-moi vous dire encore une chose, *Duce*. Depuis cette décision, je me sens à nouveau l'esprit libre. L'association avec l'Union soviétique me paraissait à bien des égards en contradiction avec mon origine, mes conceptions et mes obligations antérieures. Je suis maintenant heureux d'être délivré de cette torture mentale.

Lettre d'Hitler à Mussolini, 21 juin 1941.

Nos ennemis sont mus par un cynisme brutal, par un profond mépris de la race humaine. Nous sommes inspirés par une foi qui renvoie aux temps évoqués dans le premier chapitre de la Genèse : « Dieu a créé l'homme à son image ». Dans notre camp, nous luttons pour rester fidèles à l'héritage que Dieu nous a légué. Nous combattons, comme nos pères ont combattu, pour défendre l'idée que tous les hommes sont égaux devant Dieu. Ceux du camp opposé luttent pour détruire cette croyance profonde et pour créer un monde à leur image – un monde de tyrannie, de cruauté et d'esclavage.

C'est ce combat qui commande désormais notre existence jour et nuit. Il n'y a jamais eu – il ne peut y avoir – de compromis qui vaille entre le bien et le mal. Seule la victoire totale peut récompenser les défenseurs de la tolérance, des valeurs morales, de la liberté et de la foi.

Franklin Delano Roosevelt, discours sur l'État de l'Union, 6 janvier 1942.

Dossier

La guerre totale

Dans *La Guerre totale*, publié dès 1936, le général allemand Ludendorff tirait les enseignements de la Première Guerre mondiale : la victoire ne dépend plus seulement de la bravoure des hommes ou de l'efficacité des armes, mais de l'aptitude des États à mobiliser la nation entière dans la guerre. La guerre de 1939-1945 se caractérise ainsi, plus encore qu'en 1914-1918, par l'ampleur sans précédent des moyens matériels et humains consacrés à la production d'armements.

Première puissance industrielle du monde, les États-Unis deviennent « l'arsenal de la démocratie » (Roosevelt). La mobilisation des esprits est assurée par un intense travail de propagande, utilisant tous les ressorts de la communication de masse. Dans la guerre totale, les belligérants se livrent une lutte à mort dont les victimes sont tout autant des civils que des militaires.



Guerre totale et mobilisation

Affiche canadienne de 1942 par Hubert Rogers, produite par la Commission d'information en temps de guerre.



La guerre à l'heure de la culture de masse

Dessin animé de Tex Avery de 1942. Dans cette parodie antinazie des *Trois Petits Cochons*, le loup est Hitler.

3

La « guerre totale » selon Goebbels

La steppe s'est jetée cet hiver sur notre honorable continent, avec une férocité qui dépasse toute imagination humaine ou tout souvenir historique. L'armée allemande forme contre elle, avec ses alliés, le seul rempart digne de ce nom. [...]

Une guerre sans merci fait rage à l'Est [...]. Il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus, seulement des survivants et des exterminés. Derrière les divisions soviétiques qui déferlent sur nous, nous voyons déjà les commandos juifs chargés de nous liquider, derrière elles, la terreur emboîte le pas. [...] La guerre des robots mécanisés contre l'Allemagne et contre l'Europe a atteint son apogée. [...] À l'Est, c'est tout un peuple que l'on force à combattre. On pousse des hommes, des femmes et des enfants, non seulement dans les usines mais aussi au combat. 200 millions de personnes nous font sauvagement et stupidement face, sous la terreur du GPU¹ et sous l'emprise d'une idéologie diabolique.

Les masses de chars d'assaut, qui dévalent cet hiver sur notre front sont le résultat de 25 ans de malheur social et de misère du peuple bolchevik. [...]

Je vous pose la question : voulez-vous la guerre totale ? La voulez-vous, si nécessaire, encore plus totale et plus radicale que nous ne pouvons l'imaginer aujourd'hui ?

Joseph Goebbels, 18 février 1943, discours prononcé devant 3 000 personnes au Palais des sports de Berlin.

1. Guépéou, abréviation russe pour Direction politique d'État.

4 Production dans trois États en guerre

		1940	1942	1943	1944
Allemagne	Acier ¹	21,5	32,1	34,6	28,5
	Avions ²	10 200	15 400	24 800	38 000
	Chars ²	2 200	9 400	19 900	27 300
États-Unis	Acier	60	76	79	80
	Avions	2 100	47 900	85 900	97 000
	Chars	350	25 000	30 000	17 500
URSS	Acier	18,3	4,8	8,4	10,8
	Avions	–	25 500	34 900	40 300
	Chars	2 800	24 700	24 000	29 000

1. En millions de tonnes 2. En unités



5

Les États-Unis, « arsenal de la démocratie »

Neuf navires prêts à être livrés à l'armée américaine, en décembre 1943, sur le chantier de construction de la *California ship building corporation*. Dans le cadre du *Victory Program* (« plan pour la victoire ») lancé par les États-Unis début 1942, 1 283 *Liberty ships* ont été construits en grande série : il fallait un an pour les construire en 1941, 56 jours en 1942, 14 en 1944.

3. La victoire de la Grande Alliance (1942-1945)

Comment les Alliés sont-ils parvenus à renverser le cours de la guerre ?

Le tournant de 1942

Le 1^{er} janvier 1942, 26 pays réunis dans le cadre de la conférence de Washington signent la charte de l'Atlantique établie en août 1941 par Churchill et Roosevelt. Elle fixe les buts de guerre alliés : la destruction du régime nazi et l'établissement d'un nouvel ordre international fondé sur les principes démocratiques et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La machine de guerre américaine se met en marche avec le lancement du [Victory Program](#), le 6 janvier 1942.

Un coup d'arrêt est donné à l'expansion du Japon lors de la bataille de Midway, remportée par les Américains en juin 1942. En Égypte, la contre-offensive menée en octobre 1942 par le général britannique Montgomery provoque la déroute de l'*Afrikakorps* à El Alamein. Le 8 novembre 1942, les Alliés débarquent en Afrique du Nord (opération *Torch*). Sur le front de l'Est, les Soviétiques remportent la bataille de Stalingrad (septembre 1942-février 1943), où la reddition du général von Paulus met fin à la réputation d'invincibilité de la *Wehrmacht*

► **Victory Program** : plan de reconversion de l'économie américaine fixant les objectifs de production militaire, sous l'égide du *War Production Board* (Bureau de la production de guerre) dépendant de l'État fédéral.



L'URSS se mobilise dans la « grande guerre patriotique »

« La mère patrie t'appelle ! » Sur le papier est inscrit : « Serment militaire ». Affiche d'Irakli Toidze (1941).

La libération de l'Europe

Ayant évincé les dernières forces de l'Axe d'Afrique du Nord en avril 1943, les Alliés débarquent en Sicile le 10 juillet 1943. Destitué et emprisonné, Mussolini est libéré par un commando allemand et se réfugie en Italie du Nord où il fonde la République de Salo. Rome n'est libérée que le 4 juin 1944, le reste du territoire italien au printemps 1945.

Le 6 juin 1944, le débarquement en Normandie de cinq divisions américaines, canadiennes et anglaises sous le commandement du général américain Dwight Eisenhower ouvre un nouveau front et amorce la libération progressive du territoire français. À l'Est, l'armée allemande bat en retraite après l'échec de sa dernière offensive à Kursk en juillet 1943, qui donne lieu à la plus grande bataille de chars de la guerre. Kiev est reprise par les Soviétiques le 6 novembre 1943, Leningrad est dégagée le 27 janvier 1944 après un siège de 870 jours. Fin 1944, la plupart des pays d'Europe orientale, comme la Bulgarie, la Roumanie et la Pologne, sont passés sous le contrôle soviétique.

Retardés durant l'hiver 1944-1945 par une vaste contre-offensive allemande dans les Ardennes, les Alliés franchissent le Rhin le 7 mars 1945 et pénètrent en Allemagne, dont les villes ont été massivement bombardées : Hambourg est ainsi à moitié détruite le 28 juillet 1943. Le 16 avril 1945, l'Armée rouge lance l'assaut décisif sur Berlin. Le 25 avril, les Alliés opèrent leur jonction sur l'Elbe. Le 30 avril, Hitler se suicide dans son bunker. Signée à Reims le 7 mai 1945, la capitulation sans conditions de l'Allemagne entre en vigueur le 8 mai et est réitérée le 9 mai à Berlin-Karlshorst.

La défaite du Japon

Dans le Pacifique, les États-Unis s'imposent grâce à leurs porte-avions et à leurs bombardiers B-29. Sous le commandement de l'amiral Nimitz et du général MacArthur, les troupes américaines reprennent une à une les îles occupées par les Japonais, au terme d'opérations de débarquement très meurtrières de part et d'autre. En dépit du sacrifice des pilotes kamikazes, les forces aéronavales américaines sont victorieuses à Okinawa, en mai 1945, dernière étape avant l'invasion de l'archipel nippon.

Afin d'écourter la guerre et briser la résistance acharnée du Japon, le président Harry Truman, qui a succédé à Roosevelt décédé en avril 1945, autorise l'utilisation d'une arme nouvelle, la bombe atomique, dont les deux seuls exemplaires opérationnels sont largués sur Hiroshima le 6 août 1945, puis sur Nagasaki le 9 août. L'empereur Hiro-Hito annonce le 12 août la capitulation de son pays, signée le 2 septembre à bord du cuirassé *Missouri*.

► **République de Salo** : nom de la « République sociale italienne » dirigée par Mussolini de septembre 1943 à mars 1945, dont le siège était établi à Salo, ville de Lombardie.

► **Kamikazes** : (« vents divins » en japonais) pilotes volontaires japonais qui, dans le cadre d'opérations suicides, lançaient leurs avions bourrés d'explosifs sur les porte-avions américains.

2

La Charte de l'Atlantique

Texte signé le 14 août 1941 sur le navire Prince of Wales par les États-Unis et le Royaume-Uni, qui énonce les principes fondamentaux de la paix future.

Le président des États-Unis d'Amérique et M. Churchill, représentant le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, s'étant rencontrés, estiment devoir faire connaître certains principes communs de la politique nationale de leurs pays respectifs, principes sur lesquels ils fondent leurs espoirs d'un avenir meilleur pour le monde.

1. Leurs pays ne recherchent aucun agrandissement territorial ou autre. [...]

3. Ils respectent le droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous laquelle ceux-ci veulent vivre ; ils souhaitent voir rétablir les droits souverains et le gouvernement indépendant des nations qui ont été dépouillées par la force.

4. Ils s'efforceront, avec tout le respect dû à leurs obligations existantes, de favoriser l'accès de tous les États, grands ou petits, vainqueurs ou vaincus et sur le pied d'égalité des droits, au commerce et aux matières premières du monde nécessaires à leur prospérité économique.

6. Après la destruction finale de la tyrannie nazie, ils espèrent voir rétablir une paix qui fournira à toutes les nations les moyens de vivre en sécurité à l'intérieur de leurs propres frontières, et qui apportera aux habitants de tous les pays l'assurance de pouvoir finir leurs jours à l'abri de la crainte et du besoin.

**3**

La défaite allemande de Stalingrad (1943)

Caricature soviétique de 1943.

4

Discours de Churchill (15 octobre 1942)

La défense héroïque de Stalingrad, le fait que les splendides armées russes sont partout intactes, inébranlables, invaincues, et même qu'elles contre-attaquent avec une énergie surprenante tout le long du front de Leningrad au Caucase ; les pertes effroyables subies par les troupes allemandes, l'approche d'un deuxième hiver russe – autant de faits qu'il est impossible à Hitler de dissimuler et qui font frissonner d'horreur les Allemands qui, déjà, gémissent et tressaillent de douleur sous les coups réitérés et de plus en plus violents que leur assène la *Royal Air Force*. Ils jettent, ces Allemands, un regard glacial à celui qui leur a attiré tous ces maux, et leurs yeux – car ils n'osent point parler – leurs yeux posent au maître du Reich cette question terrible : « Pourquoi as-tu entraîné nos soldats là-bas ? Pourquoi es-tu allé envahir la Russie ? »



5

Le « Jour J » (*D-Day*) : le débarquement de Normandie (6 juin 1944)

Une barge de débarquement de soldats américains au matin du 6 juin 1944 à Omaha Beach. Plus de 150 000 hommes débarquent de près de 8 000 navires, assistés de 10 000 avions.



Les pertes humaines de la Seconde Guerre mondiale

Les données étant très incertaines, il est particulièrement difficile d'évaluer le nombre des victimes de la guerre pour chaque pays européen. Les chiffres publiés sont peu sûrs et ne prennent pas toujours en compte l'ensemble des victimes de la Shoah (dans le cas de la Hongrie par exemple). Les chiffres du tableau s'appuient sur les ouvrages mentionnés en note. Pour d'autres estimations, parfois très différentes les unes des autres, voir :

Dear, *The Oxford Companion to the Second World War*, Oxford/New York, 1995 ; article « World War II. Costs of the War », *Encyclopaedia Britannica*, Londres, 1994-2001 ; A. Hillgruber/J. Dülffer (dir.), *Ploetz. Geschichte der Weltkriege. Mächte, Ereignisse, Entwicklungen 1900-1945*, Freiburg im Breisgau, 2002 ; P. Lagrou, « Les Guerres, les morts et le deuil : bilan chiffré de la Seconde Guerre mondiale », in S. Adouin-Rouzeau/A. Becker/Ch. Ingrao/H. Rousseau (dir.), *La violence de guerre 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles/Paris, 2002

1 Les pertes humaines en Europe (choix de pays)

Pays	Victimes civiles	Pertes militaires	Victimes juives (sur un total d'environ 6 millions) ²
URSS	16 000 000 ¹ 6 700 000 ³	8 000 000-9 000 000 ¹ 11 000 000 ³	2 100 000 ²
Yougoslavie	1 200 000 ¹	305 000 ¹	60 000-65 000 ²
Royaume-Uni	92 673 ¹	264 443 ¹ 305 800 ³	
France	350 000 ¹ 470 000 ³	213 324 ¹ 92 000 (1940) ³ 30 000 (Forces françaises libres) ³	76 134 (y compris les juifs étrangers) ²
Pologne	5 675 000 ¹ (sans compter les personnes contraintes d'adopter la citoyenneté soviétique après 1939) 5 300 000 (dont 4 800 000 déportés dans les camps) ³	123 178 ¹ 66 300 (1939) ³ 4 500 (sur le front ouest) ³ et au moins 40 000 (alliés à l'URSS) ³	2 700 000 ²
Grèce	325 000 ¹ 415 000 ³	88 300 ¹ 18 300 ³	59 185 ²
Belgique	76 000 ¹ 12 000 ³	12 000 ¹ 7 500 (1940) ³ 500 (combattants extérieurs) ³	28 518 (y compris les juifs étrangers) ²
Tchécoslovaquie	215 000 ¹ 215 000 ³	10 000 ¹ Pas de données ³	143 000 ² (Protectorat de Bohême-Moravie et Slovaquie)
Pays-Bas	200 000 ¹ 150 000 (avec l'Asie) ³	7 900 ¹ 2 900 (1940) + 10 800 (combattants extérieurs) ³	102 000 ²
Allemagne	780 000 ¹ 2 050 000 (imputées aux forces alliées) ² 300 000 (imputées aux autorités allemandes) ³	3 500 000 ¹ 3 250 000 ³ 3 546 000 (dans les frontières de la future RFA) ⁴ 4 456 000 (dans les frontières de 1937) ⁴	165 000 ²
Roumanie	200 000 ¹ 340 000 ³	300 000 ¹ 170 000 (y compris les blessés) ³	211 214 ²
Italie	152 941 ¹ 60 000 ³	242 232 ¹ 226 900 ³	6 513 ²
Hongrie	290 000 ¹ 300 000 ³	200 000 ¹ 136 000 ³	550 000 ²

Repenser l'Europe

La guerre accentue la contestation dans les empires coloniaux européens qui ont participé aux combats. En Asie, les Japonais encouragent les mouvements nationalistes, auxquels ils promettent l'indépendance, comme en Indochine ou en Indonésie. En Inde, le **parti du Congrès** adopte en août 1942 la résolution *Quit India* qui réclame la fin de la domination britannique. Au lendemain du débarquement allié en Afrique du Nord, les nationalistes marocains se rassemblent en 1943 au sein d'un parti de l'Indépendance (*Istiqlal*), tandis que Ferhat Abbas rédige un « Manifeste du peuple algérien » qui revendique une « Constitution propre » pour l'Algérie.

Mais si la sauvegarde de leur empire demeure la priorité de la France et de la Grande-Bretagne à la fin de la guerre, certains imaginent déjà d'autres moyens de reconstruire l'Europe. En 1942, le socialiste Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères du gouvernement belge en exil à Londres, propose un projet d'union économique qui donne naissance par la suite au **Benelux**. Une Déclaration des résistances européennes, adoptée à Genève en juillet 1944, plaide pour « la création d'une Union fédérale entre les peuples européens » afin de rétablir la paix et la démocratie sur le Vieux Continent.

L'humanité en deuil

Pour l'heure, le monde panse ses plaies et pleure ses morts, dont le total dépasse 50 millions . La proportion des victimes civiles est beaucoup plus importante que durant la Première Guerre mondiale, du fait des bombardements, des exécutions d'otages ou de résistants, ainsi que du **génocide** qui a anéanti les trois quarts de la population juive européenne.

Avec Hiroshima, le monde est entré dans l'ère nucléaire. En 1945 toutefois, la bombe atomique, qui n'a pas dissuadé Staline de satelliser l'Europe orientale, n'a pas l'importance qu'elle aura par la suite, quand l'URSS en disposera à son tour. C'est avec la libération des camps de concentration que le monde découvre les horreurs de la guerre. Les Soviétiques pénètrent dans le camp d'Auschwitz le 27 janvier 1945, les Américains dans celui d'Ohrdruf en avril. Le général Eisenhower visite ce camp le 12 avril en déclarant : « On nous dit que le soldat américain ne sait pas pour quoi il combat. Maintenant, au moins, il saura contre quoi il se bat. »

► **Parti du Congrès** : parti nationaliste indien fondé en 1885 ; ses dirigeants, dont Gandhi, sont emprisonnés par les Britanniques en août 1942.

► **Benelux** : contraction du nom des trois pays qui décident de former une union économique en 1958 (Belgique, Nederland – Pays-Bas –, Luxembourg).

► **Génocide** : actes commis dans l'intention de détruire tout ou partie d'un groupe national, ethnique et/ou religieux (terme créé en 1944).



2

Les trois Grands à la conférence de Téhéran le 1^{er} décembre 1943

De gauche à droite, Staline, Roosevelt et Churchill. Lors de cette première rencontre au sommet, Staline obtient la promesse de l'ouverture d'un second front et la modification du tracé des frontières polonaises au profit de l'URSS. Les Alliés s'accordent en outre sur le démembrement de l'Allemagne et la création d'une nouvelle organisation internationale.

3

Yalta, un « partage du monde » ?

L'établissement de l'ordre en Europe et la reconstruction des économies nationales doivent être réalisés par les procédés qui permettent aux peuples libérés de détruire les derniers vestiges du nazisme et du fascisme, et d'établir des institutions démocratiques de leur choix. Ce sont là les principes de la charte de l'Atlantique – droit de tous les

peuples à choisir la forme du gouvernement sous lequel ils veulent vivre – restauration des droits souverains et d'autogouvernement au profit des peuples qui en ont été privés par les puissances d'agression.

Afin de créer les conditions dans lesquelles les peuples libérés pourront exercer ces droits, les trois gouvernements assisteront conjointement les peuples de tout État libéré de l'Europe [...] :

- a) À créer les conditions de la paix intérieure ;
- b) À prendre les mesures d'urgence destinées à secourir les peuples en détresse ;
- c) À consulter des autorités gouvernementales provisoires largement représentatives de tous les éléments démocratiques de ces populations, et qui s'engageront à établir, dès que possible, par libres élections, des gouvernements qui soient l'expression de la volonté des peuples et à faciliter partout où cela sera nécessaire de telles élections.

Déclaration sur l'Europe libérée (11 février 1945).
Extrait du texte intégral des accords de Yalta,
in Edward Stettinius, *Yalta, Roosevelt et les Russes*,
Gallimard, Paris, 1951.



4

Hiroshima, l'avènement de l'ère atomique

Hiroshima, 2 mois après l'explosion de la bombe larguée le 6 août 1945 par le bombardier B-29 *Enola Gay*, tuant 140 000 personnes jusqu'en décembre 1945 et probablement plusieurs dizaines de milliers dans les années suivantes.

5

La résolution *Quit India* (août 1942)

Posséder un Empire, au lieu d'ajouter de la force à la puissance impériale, lui est devenu une charge et une malédiction. L'Inde, cette victime type de l'impérialisme moderne, est devenu le nœud de l'affaire, car c'est sur la libération de l'Inde que l'on jugera l'Angleterre et les Nations unies, et que les peuples d'Asie et d'Afrique trouveront source d'enthousiasme et d'espoir.

La fin de la domination britannique sur ce pays est donc une question vitale et primordiale ; de son dénouement proche dépendront l'avenir de la guerre et le triomphe de la liberté et de la démocratie. Une Inde libre sera le meilleur gage de ce triomphe. Elle se lancera alors de toutes ses forces dans le combat pour la paix contre l'agression, qu'elle soit nazie, fasciste ou impérialiste. Cela changera non seulement le sort de la guerre, mais aidera à faire se ranger toute l'humanité opprimée du côté des Nations unies. Ces Nations unies, avec l'Inde pour alliée, pourront se prévaloir du titre de guide spirituel et moral du monde. L'Inde enchaînée, au contraire perpétuera le symbole de l'impérialisme britannique, et cet impérialisme souillera à son tour les Nations unies elles-mêmes. [...]

La liberté de l'Inde doit être le symbole et le prélude à la liberté de toutes les autres nations asiatiques sous domination étrangère. La Birmanie, la Malaisie, l'Indochine, l'Indonésie, l'Iran et l'Irak doivent obtenir cette liberté totale. Il faut bien comprendre que ces pays sous contrôle japonais ne doivent pas être placés sous le contrôle d'une autre puissance coloniale.

Dossier

Le Japon en guerre (1937-1945)

La destruction de la flotte américaine à Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, permet au Japon d'étendre son hégémonie dans toute l'Asie du Sud-Est et de menacer l'Inde, « joyau » de l'Empire britannique. À ses anciennes colonies (Corée, Formose), le Japon ajoute de nouveaux territoires (Hong Kong) et établit des protectorats pro japonais (Mandchourie, Birmanie, Philippines). L'ensemble forme la « sphère de co-prospérité de la grande Asie orientale », dont les ressources économiques sont entièrement mobilisées au service de l'effort de guerre japonais.

Accueillis dans un premier temps comme des libérateurs du colonialisme européen, les Japonais instaurent un régime d'occupation d'une brutalité extrême. L'impérialisme japonais commence à reculer dès 1942, mais ce n'est qu'avec le bombardement atomique d'Hiroshima et de Nagasaki, en août 1945, que le Japon se résigne à capituler.

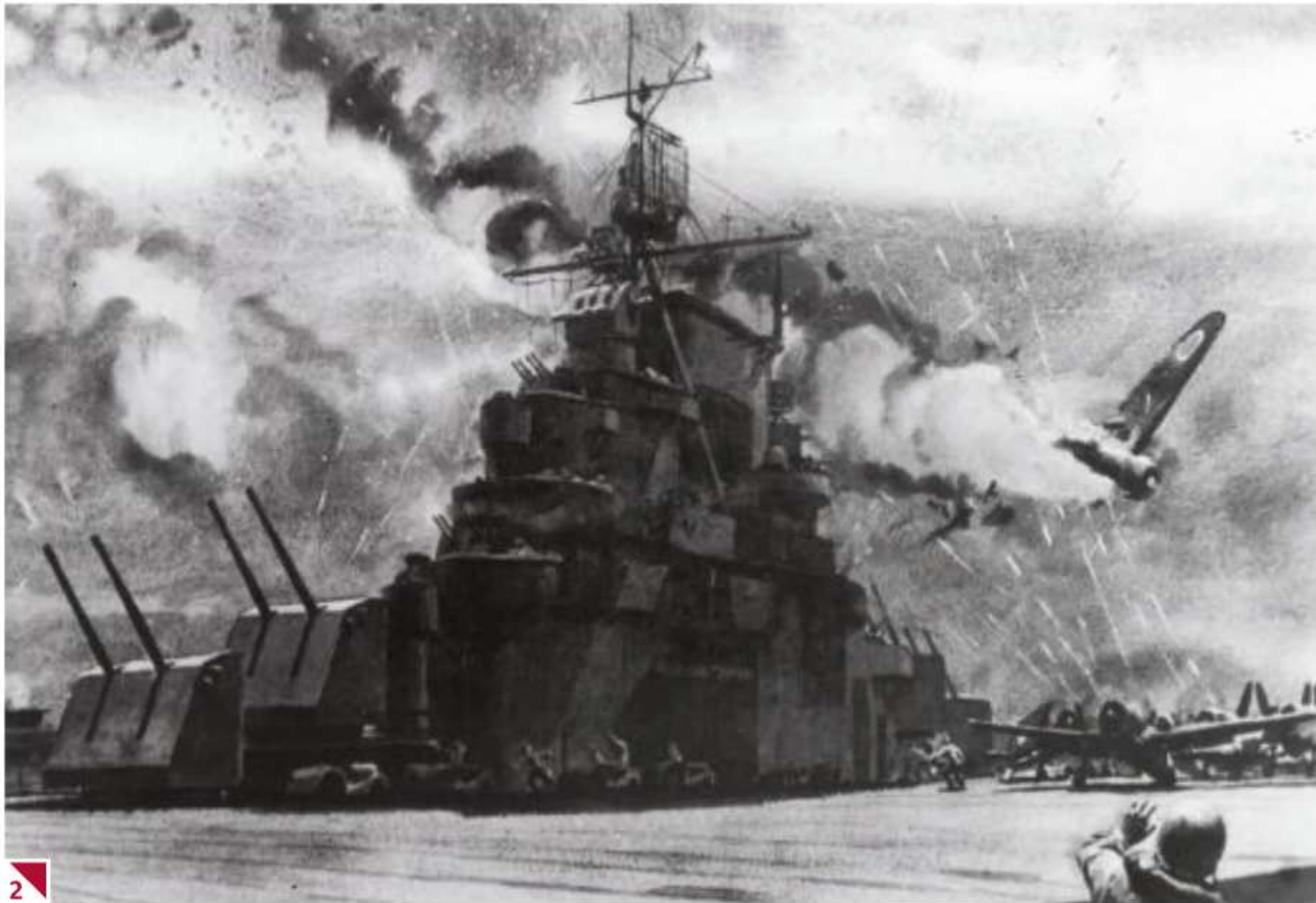
1

Le nouvel empire japonais : la « sphère de co-prospérité de la grande Asie orientale »

Le 2 juillet 1941, une conférence impériale réunit autour de l'empereur les membres du gouvernement et les chefs militaires.

1. Le gouvernement impérial est déterminé à suivre une politique qui aura pour résultat d'établir la sphère de co-prospérité de la grande Asie orientale et la paix mondiale, quelles que soient les évolutions internationales.

2. Le gouvernement impérial poursuivra ses efforts pour parvenir à un règlement de l'incident de Chine et cherchera à établir une base solide pour la sécurité et la préservation de la nation. Ce qui impliquera une avance dans les régions méridionales ainsi que, en fonction des futurs développements, un règlement de la question soviétique.



2

Les attaques kamikazes

Attaque du porte-avion américain *Hornet* durant la guerre du Pacifique en 1945. À partir d'octobre 1944, des milliers de pilotes kamikazes (d'un mot japonais signifiant « vents divins ») sont engagés dans des missions-suicides dont l'efficacité militaire est restée relativement faible.



3

Le martyr des prisonniers de guerre

300 000 soldats des armées occidentales (dont 130 000 Asiatiques) sont détenus dans des conditions effroyables par le Japon, qui n'a pas ratifié la convention de Genève de 1929. 27% d'entre eux meurent en captivité.

4

Le bombardement atomique d'Hiroshima : récit d'un témoin

Lequel fut le premier, l'éclat (Pika !) ou le formidable coup de gong (Don !) qui vibra jusqu'au fond des entrailles ? Je fus soufflée violemment face contre terre. En même temps, une pluie d'objets s'abattit sur ma tête et sur mon dos. Aveuglée, j'étais plongée dans les ténèbres. [...] Soudain, je sentis une puanteur de soufre dans l'air. « Ça doit être une bombe incendiaire... » Machinalement, avec le linge que je portais à la ceinture, j'essuyai vigoureusement mon nez et ma bouche. C'est alors que, pour la première fois, j'éprouvai une sensation anormale au visage. Quand je sentis la peau de mon visage se détacher d'un seul coup, je tressaillis. [...] Sautant par-dessus débris et gravats, je m'élançai comme une folle vers le pont. Quel spectacle ! Une foule innombrable grouillait dans l'eau sous le pont. Tous – s'agissait-il d'hommes ou de femmes ? – sans exception, le visage grisâtre et boursouflé, les cheveux hérissés, agitant les bras vers le ciel, poussant des gémissements étranglés, ils se bouscullaient : c'était à qui se jetterait le plus vite à l'eau.

Le « Groupe du 6 août », *Pika Don ! La leçon d'Hiroshima*, 1985.

JAPAN used gas in China



5

La brutalité de l'occupation

Affiche américaine dénonçant l'utilisation d'armes chimiques par le Japon diffusée entre 1942 et 1945.